

IL A DANSÉ SUR LA LUNE

TEXTE MICHEL DANZER



C'est dans le cadre de *Soul Train*, l'émission de danse et de musique qui faisait et défaisait les modes de la jeunesse noire américaine, que Jeffrey Daniel fit ses débuts sur les planches. Danseur dès 1975, puis également chanteur de Shalamar, le groupe de Soul formé autour de l'émission, Jeffrey émaillait chacune de ses performances de mouvements acrobatiques issus de la scène street dance californienne et de ses deux plus fameux crews, les Lockers et les Electric Boogaloos. Loin de revendiquer la paternité du pas de danse que Michael fera connaître sous le nom de moonwalk, Jeffrey Daniel fut le premier, avec ses acolytes danseurs Geron « Casper » Candidate and Derek « Cooley » Jackson, à faire connaître le mouvement au grand public lors d'un épisode de *Soul Train* de la fin des années 70. Les trois danseurs furent également les premiers à enseigner le mouvement – initialement intitulé backslide

– à Michael. Jeffrey Daniel continua à danser avec Michael pendant des années, mettant sur pied avec lui les chorégraphies mémorables des clips « Bad » et « Smooth Criminal ». En interlocuteur privilégié pour nous parler de Michael et de sa danse, Daniel démêle au passage les fils enchevêtrés de la genèse du moonwalk et du robot jacksonien.

Racontez-nous la genèse de ce mouvement, le backslide – ou le moonwalk – et la manière dont il a été transmis à Michael Jackson .

Jeffrey Daniel: la première personne à avoir fait ce mouvement dans les années 70 en Californie était Creepin Sid du groupe de street dancers Electric Boogaloos. Chaque membre des Boogaloos avait son propre style, mais c'est Sid que moi et Casper avons vu faire ce mouvement pour la première fois. Je dois rendre hommage au groupe des Electric Boogaloos, car ce sont eux qui ont créé la technique du body-popping. Il y a tant de pas de danse associés aux Boogaloos : le boogaloo rolling, le popping, le waving, le backslide... En ce qui nous concerne, les membres des Boogaloos ne nous ont pas vraiment appris le backslide. On les a vu faire, et ensuite Casper, Cooley et moi-même l'avons travaillé entre nous. Dans la communauté noire aux Etats-Unis, quand *Soul Train* passait, et même avant *Soul Train* quand de nouvelles danses apparaissaient, tout le monde devait les apprendre. Quand tu vas en soirée, tu dois connaître la dernière danse. Même à l'école, tu avais intérêt à connaître les dernières danses. Si tu ne les connaissais pas, mais que tu voyais quelqu'un les faire, alors tu les apprenais en le regardant. C'est ce que nous avons fait, et d'une certaine façon c'est aussi ce que Michael a fait. J'avais déjà fait le moonwalk – on l'appelle en fait le backslide – dans l'émission *Soul Train* en 1979, mais je n'avais pas idée que Michael puisse me regarder danser, car moi-même j'étais fan des Jacksons. Mais un jour, Michael Jackson s'est rendu à Disneyland, où Shalamar donnait un concert en 1980. Il était venu avec Janet, et ils restèrent backstage sur le côté de la scène pour me regarder danser. Après ça, j'ai reçu un coup de fil de son bureau me disant qu'il voulait que je lui apprenne à danser. Shalamar avait à ce moment-là un concert aux îles Vierges, et je n'ai pas pu aller immédiatement chez Michael. Casper et Cooley – qui sont mes frères de danse – y sont allés à ma place. Quand je suis revenu des îles Vierges, je suis moi-même allé travailler

avec Michael, car il voulait faire le backslide d'une manière similaire à la mienne. Quand je faisais le pas avec Shalamar, je voulais traverser la scène. A cet effet, j'ai poli le mouvement et l'ai accentué d'un effet de glisse. La version du backslide que moi et Michael faisons n'est pas exactement la même que celle que faisaient les Boogaloos. Le mouvement a été affiné. Les Boogaloos le faisaient parmi d'autres pas, tandis que moi-même ainsi que Michael, on voulait en faire un des clous du spectacle, quelque chose qui marque vraiment le public. Déjà à cette époque, il était impossible pour Michael d'aller dans les clubs, de voir les jeunes danser et d'apprendre leurs mouvements en traînant avec eux. Il aurait provoqué une émeute, les gens seraient devenus fous. Donc il ne pouvait pas avoir accès à la rue comme nous le pouvions. Michael avait besoin de gens comme nous pour lui transmettre ce qui se faisait dans la rue.

Que pensez-vous de ces images d'archives qui circulent sur Internet où l'on observe des danseurs qui effectuent un mouvement similaire dès les années 50, et même avant ?

Comme dit le proverbe, rien n'est nouveau sous le soleil. Je n'avais personnellement aucune idée que cette danse fût exécutée dans les années 50. Je l'ai appris il y a environ une année. Ce n'est pas exactement la même danse, mais c'est malgré tout le même mouvement et le même concept. Le voir et penser que ça avait déjà été fait il y a si longtemps m'a sidéré. J'ai un énorme respect pour ces hommes de scène du passé comme Bill Bailey et les danseurs de claquettes, le mime Marcel Marceau, tous ces gens dont je n'avais aucune idée du travail à l'époque.

Si on remonte encore dans le temps, on peut voir Michael effectuer la danse du « robot » avec les Jackson 5 dès le milieu des années 70. Ce mouvement lui a-t-il été enseigné par les membres du groupe de danse The Lockers, comme certains le prétendent ?

Je peux en parler car je connais bien Slim The Robot. C'était un membre des Lockers et il est celui dont je me suis inspiré pour faire mon robot. Je l'ai bien observé, j'ai chopé ses mouvements et je me suis entraîné. A l'époque, il n'y avait pas de cassette vidéo, alors il fallait être là pour regarder puis pratiquer par soi-même. Mais le robot de Michael n'est pas celui de Robot Slim. Michael a mis au point son robot en regardant les danseurs faire le mouvement dans l'émission *Soul Train*, des gens comme la danseuse Damita Jo Freeman et d'autres. Son